

**Situation transfrontalière de l’Outaouais et de l’Est ontarien :
impacts et opportunités**

**Le sport, le plein air et la villégiature :
éléments indissociables de la qualité de vie
sur le territoire transfrontalier**



Observatoire
du développement
de l’Outaouais

Avec la participation financière de :



Pour citer ce document :

Gagnon, Lynda et Maxime Lelièvre (2021). **Le sport, le plein air et la villégiature : éléments indissociables de la qualité de vie sur le territoire transfrontalier.** Dans C. Doucet (dir.), *Situation transfrontalière de l’Outaouais et de l’Est ontarien : impacts et opportunités*, Observatoire du développement de l’Outaouais, <https://odooutaouais.ca/projets-majeurs/situation-frontalieres-de-loutaouais/>

Table des matières

| | |
|---|----|
| 1. Introduction | 3 |
| 2. La campagne et les grands espaces pour profiter du plein air à deux pas de la ville..... | 4 |
| 2.1 Infrastructures récréatives : une offre diversifiée des deux côtés de la rivière..... | 4 |
| 2.2 Les villégiateurs ontariens, importante source de diversification économique pour les MRC rurales | 6 |
| 2.3 Les parcs provinciaux de l'Est ontarien : paradis des campeurs | 8 |
| 3. Gatineau et Ottawa : des villes-nature où il fait bon vivre..... | 8 |
| 3.1 Gatineau : une ville qui rayonne grâce à son parc et à ses infrastructures sportives.... | 8 |
| 3.2 Les deux atouts majeurs d'Ottawa : l'emblématique canal Rideau comme infrastructure centrale de plein air et la présence de plusieurs fédérations sportives | 10 |
| 3.3 La qualité de vie en milieu urbain : un important facteur d'attractivité à valoriser | 11 |
| 4. Initiatives et liens entre L'Outaouais et l'Est ontarien | 12 |
| 4.1 L'Outaouais, terrain de jeu des Ottaviens | 12 |
| 4.2 Un vaste réseau de sentiers qui permet de passer aisément d'une province à l'autre | 13 |
| 4.3 Des partenariats entre les organisations sportives de part et d'autre de la frontière | 14 |
| 5. Les enjeux transfrontaliers | 15 |
| 5.1 Le plein air de proximité : un atout sous-exploité | 15 |
| 5.2 Les villégiateurs ontariens en Outaouais : un levier économique qui vient avec des défis | 16 |
| 5.3 La frontière, obstacle au développement sportif en Outaouais | 17 |
| 6. Références | 19 |

LE SPORT, LE PLEIN AIR ET LA VILLÉGIATURE : ÉLÉMENTS INDISSOCIABLES DE LA QUALITÉ DE VIE SUR LE TERRITOIRE TRANSFRONTALIER

1. Introduction

La qualité de vie fait partie intégrante de la signature identitaire du territoire transfrontalier. Les grands espaces verts en milieu urbain, l'omniprésence de l'eau et l'accès à la nature sauvage en milieu rural contribuent de manière indéniable au sentiment de bien-être des habitants. Or ces atouts sont étroitement liés à la pratique de multiples activités sportives, récréatives et de villégiature. Alors que Gatineau et Ottawa offrent tous les avantages de la ville à taille humaine où abondent les espaces verts, les territoires ruraux se démarquent par leurs grands espaces naturels, le calme de la campagne et la présence d'infrastructures récréotouristiques réputées.

Selon Loisir sport Outaouais (LSO), un organisme qui œuvre au développement régional du plein air et à l'affirmation de l'identité plein air de l'Outaouais en partenariat avec les acteurs du milieu (LSO, 2020), l'Outaouais possède de grands atouts pour favoriser la pratique d'activités sportives et de plein air, ainsi que la villégiature :

- Proximité de la nature sauvage avec le noyau urbain du centre-ville de Gatineau
- Développement priorisé des pistes cyclables entre le milieu urbain et le milieu rural
- Événements importants en ski de fond et chiens de traîneaux
- Nombreuses pourvoiries de haute qualité
- Qualité des cours d'eau navigables pour le canot d'eau douce et d'eau vive
- Présence de deux parcs nationaux et deux réserves fauniques
- Présence d'une table régionale en plein air (LSO, 2017, p. 5)

Ce secteur est également une importante source d'emplois, car la région compte au moins 70 organisations actives dans ce domaine, tandis que les administrations municipales (MRC et Ville de Gatineau) emploient quelques centaines d'employés dédiés à ce secteur (Loisir sport Outaouais, 2017, p. 4).

Dans cette section, nous commençons par démontrer le lien étroit entre la qualité de vie qui caractérise le territoire et ses nombreux atouts en matière de sports, plein air et villégiature, tant dans les secteurs ruraux qu'en milieu urbain. Nous illustrons ensuite



comment cette qualité de vie liée au plein air et à la villégiature est valorisée dans diverses stratégies et devient facteur d'attractivité. La partie suivante met en lumière les liens entre les deux provinces et les initiatives de collaboration transfrontalière. Enfin, il est question dans la dernière partie des enjeux de diverses natures (tels que la réglementation, la barrière de la langue et le manque de services) qui ne permettent pas aux deux communautés voisines de tirer pleinement profit des avantages offerts par la situation transfrontalière.

2. La campagne et les grands espaces pour profiter du plein air à deux pas de la ville

2.1 Infrastructures récréatives : une offre diversifiée des deux côtés de la rivière

D'un côté comme de l'autre de la rivière, les villes d'Ottawa et de Gatineau sont encerclées par la campagne et la nature. En Outaouais, le territoire public, qui forme 80 % de la superficie de la région, sert d'assise importante aux activités de villégiature commerciale ou communautaire et au secteur récréotouristique. Avec leurs grands espaces, la nature sauvage et leurs nombreux plans d'eau, les MRC rurales possèdent des infrastructures phares qui attirent de nombreux villégiateurs et amateurs de plein air et d'aventure :

- La Réserve du Poisson Blanc, située à la frontière de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et des Hautes-Laurentides, est un véritable paradis pour le camping sauvage;
- Les MRC de Pontiac et de la Vallée-de-la-Gatineau possèdent aussi un excellent réseau de pourvoiries et de zecs pour la chasse et la pêche qui sont notamment fréquentées par une importante clientèle américaine;
- Dans la MRC de Papineau, Kenauk Nature assure la gestion et l'exploitation du territoire Kenauk, un parc naturel axé sur les activités de plein air, de découverte et de conservation, et le plus grand parc privé du Québec;
- La MRC de Papineau se démarque aussi par la présence du Parc des Montagnes Noires de Ripon, de deux établissements du réseau de la SÉPAQ – le parc national de Plaisance et le centre touristique du Lac-Simon – et de la réserve faunique de Papineau-Labelle, lieu de prédilection pour le camping, la chasse et la pêche.

- Les MRC rurales offrent aussi de nombreuses infrastructures pour la pratique de diverses activités sportives et de plein air, comme le vélo (le CycloparcPPJ dans le Pontiac et la Véloroute des Draveurs dans la Vallée-de-la-Gatineau), le ski alpin (Mont-Sainte-Marie), le rafting et l'escalade.

La MRC des Collines-de-l'Outaouais, dont 18 % du territoire est constitué du parc de la Gatineau, profite quant à elle de la proximité de ce joyau pour offrir des infrastructures de plein air urbain enviables, dont un parc aérien, un parc aquatique et plusieurs sommets enneigés (le Sommet Edelweiss, la Station Mont Cascades, Ski Vorlage et le Camp Fortune, à proximité du centre-ville) qui font le bonheur des amateurs de descente.

Dans l'Est ontarien, la Ottawa Valley Recreation Trail (OVRT) constitue une infrastructure de plein air structurante qui relie Smith Falls, dans le comté de Lanark, à Mattawa, dans le canton de Papineau-Cameron au nord, en passant par la Ville d'Ottawa et le comté de Renfrew. Ce sentier polyvalent de 296 km de longueur aménagé sur un corridor ferroviaire abandonné permet la pratique à longueur d'année de plusieurs activités, dont la randonnée pédestre, le vélo, le VTT et la motoneige. Le sentier traverse le comté de Renfrew sur 218 km, où il connecte avec le cycloparc de la MRC Pontiac. Dix-neuf pour cent (19 %) du sentier se trouve dans le comté de Lanark (61 km)¹. La station de ski Mount Pakenham², dans le comté de Lanark, et le centre de ski et de villégiature Calabogie Peaks³, dans le comté de Renfrew, sont aussi deux destinations très prisées par les amateurs de sports de glisse.

Les comtés unis de Prescott et Russell offrent une tout autre expérience dans un environnement principalement campagnard qu'on peut sillonner à vélo grâce à un réseau cyclable formé de plus de 200 kilomètres d'accotements pavés sur les routes de campagne. La Forêt Larose, un des principaux attraits de la région, est une forêt plantée qui s'étend sur plus de 11 000 hectares et qui comprend plus de 60 kilomètres de sentiers aménagés pour la pratique de diverses activités et 180 km de pistes de vélo de montagne⁴.

¹ Voir page 9 de <https://www.countyofrenfrew.on.ca/en/living-here/resources/Documents/OVRT-FactSheet.pdf> pour une carte du sentier.

² <https://www.mississippimills.ca/en/explore-and-play/pakenham.aspx>

³ <https://destinationontario.com/fr/calabogie-peaks-resort>

⁴ <https://www.ontariobybike.ca/great-places-to-cycle/ottawa-and-countryside/prescott>

2.2 Les villégiateurs ontariens, importante source de diversification économique pour les MRC rurales

L'Outaouais est aussi une région propice à la villégiature privée :

« La présence de plans d'eau de grandes tailles permet le développement de la villégiature, et ce, tant en territoire public que privé. De nombreuses municipalités voient leur population doubler en période estivale en raison de l'affluence des villégiateurs. Cette villégiature se pratique sous plusieurs formes allant de la résidence secondaire spacieuse, au petit chalet disposant de toutes les commodités jusqu'à l'abri sommaire en forêt. La demande pour ce type de construction est importante dans la région étant donné la proximité d'un bassin élevé de clientèles » (CRRNTO et MRN, 2013, p. 15).

En 2019, on dénombrait 20 782 chalets et résidences secondaires dans la région, dont près de la moitié (49,3 %) étaient la propriété d'Ontariens (voir tableau 1). L'Outaouais profite donc de sa situation frontalière pour attirer une clientèle provenant de l'autre rive, et notamment les préretraités et retraités de la fonction publique, un groupe en forte croissance démographique qui « représente un bassin de villégiateurs potentiels important » (Zins Beuchesne et associés, 2014, p. 13). Dans trois des quatre MRC, les villégiateurs proviennent en majorité de l'Ontario. Dans la Vallée-de-la-Gatineau, seule MRC n'ayant pas de frontière commune avec l'Ontario, la moitié des chalets et résidences secondaires (3 503) appartiennent à des Ontariens. Dans la MRC des Collines, c'est près de 60 %, mais la plus forte concentration de villégiateurs ontariens (63,9 %) se trouve dans la MRC de Pontiac, qui partage non seulement une frontière mais également un lien direct avec l'Ontario.

Pour les MRC concernées, cet achalandage est synonyme de retombées économiques importantes sous forme d'impôt foncier et de dépenses générées localement. Dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau par exemple, la croissance de la demande, la rénovation des logements existants et la conversion de certaines résidences secondaires en résidence principale a fait grimper la valeur marchande des propriétés, situation qui s'est traduite par une hausse de 107,5 % de la valeur foncière des chalets entre 2005 et 2014 (Zins Beuchesne et associés, 2014). Les villégiateurs qui possèdent un chalet ou une résidence saisonnière dans la MRC fréquentent aussi les commerces locaux pour se procurer des biens de consommation de base comme la nourriture, l'essence et les produits de santé et d'hygiène personnelle. La consommation des villégiateurs est estimée à 10 % du PIB de la MRC (MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, 2015).

Tableau 1. Nombre de chalets et provenance des propriétaires, MRC de l’Outaouais, 2019

| Provenance | Papineau | | Gatineau | | Collines-de- l’Outaouais | | Vallée-de-la- Gatineau | | Pontiac | | Outaouais | |
|-------------------------------|--------------|------------|-----------|------------|-----------------------------|------------|---------------------------|------------|--------------|------------|---------------|------------|
| | n | % | n | % | n | % | n | % | n | % | n | % |
| Outaouais | 1 464 | 27,1 | 10 | 52,6 | 1 303 | 35,6 | 2 725 | 39,2 | 1 356 | 28,6 | 6 858 | 33,0 |
| Ailleurs au Québec | 2 324 | 43,0 | 0 | | 83 | 2,3 | 438 | 6,3 | 149 | 3,1 | 2 994 | 14,4 |
| Ontario | 1 524 | 28,2 | 8 | 42,1 | 2 183 | 59,6 | 3 503 | 50,4 | 3 026 | 63,9 | 10 244 | 49,3 |
| Ailleurs au Canada | 36 | 0,7 | 0 | | 44 | 1,2 | 72 | 1,0 | 62 | 1,3 | 214 | 1,0 |
| États-Unis | 39 | 0,7 | 0 | | 30 | 0,8 | 189 | 2,7 | 126 | 2,7 | 384 | 1,8 |
| Ailleurs dans le monde | 22 | 0,4 | 1 | 5,3 | 17 | 0,5 | 30 | 0,4 | 18 | 0,4 | 88 | 0,4 |
| Total | 5 409 | 100 | 19 | 100 | 3 660 | 100 | 6 957 | 100 | 4 737 | 100 | 20 782 | 100 |

Source : Ministère des Affaires municipales et de l’Habitation. Rôle d’évaluation foncière 2019. Compilation : Observatoire du développement de l’Outaouais.

2.3 Les parcs provinciaux de l'Est ontarien : paradis des campeurs

Dans l'Est ontarien, la villégiature se pratique principalement sous forme de séjours de camping, en particulier dans les nombreux parcs provinciaux. La région en compte plus d'une vingtaine :

- Dans les comtés unis de Prescott-Russell, le parc provincial Voyageur offre 400 sites de camping saisonniers;
- Le comté de Lanark abrite deux parcs provinciaux avec sites de camping : Silver Lake et Murphys Point;
- Le comté de Renfrew, avec près d'une vingtaine de parcs sur son territoire dont au moins six sont situés sur les rives de la rivière des Outaouais⁵, est sans contredit l'endroit par excellence dans l'Est ontarien pour faire du camping.

3. Gatineau et Ottawa : des villes-nature où il fait bon vivre

Gatineau et Ottawa sont des villes reconnues pour leur qualité de vie remarquable en raison notamment de l'omniprésence de la nature. De plus, en tant que région de la capitale nationale, les deux villes jouissent de certains avantages, car le statut de la région impose un effort particulier de mise en valeur de son caractère naturel et culturel. C'est à la CCN, à titre d'urbaniste fédérale principale de la région de la capitale du Canada, que revient la responsabilité de gérer le parc de la Gatineau, la Ceinture de verdure, la patinoire du canal Rideau, les promenades panoramiques, ainsi que plusieurs parcs urbains⁶.

3.1 Gatineau : une ville qui rayonne grâce à son parc et à ses infrastructures sportives

À Gatineau, les parcs et les espaces verts, ainsi que la qualité de vie, se distinguent comme les deux principaux motifs de fierté identifiés par les Gatinois en 2020⁷.

« Les Gatinois et Gatinoises peuvent bénéficier d'un coût de la vie parmi les plus abordables et d'une qualité de vie parmi les meilleures. Rares sont les

⁵ D'après une recherche en ligne avec les mots clés « Renfrew county provincial parks ».

⁶ Information tirée de <https://ccn-ncc.gc.ca/a-propos-de-nous>. Pour plus d'information sur la CCN, voir la partie du rapport consacrée à l'aménagement du territoire.

⁷ Selon le [Sondage Léger sur la satisfaction de la population à l'égard des services municipaux](#) mené pour le compte de la Ville.

endroits au monde où les citoyens peuvent profiter à la fois des avantages de la ville et de la nature »⁸.

La présence en plein cœur de la ville du Parc de la Gatineau, une vaste réserve naturelle de 361 km² qui s'étend de la MRC des Collines jusqu'aux berges de la rivière des Outaouais en passant à travers le secteur de Hull, est sans aucun doute la marque distinctive de Gatineau. Aménagé pour la pratique d'une variété d'activités sportives et de loisirs, dont le ski de fond et la raquette en hiver, ainsi que le vélo, l'escalade et la randonnée pédestre en été, ce parc attire chaque année plus de 2,7 millions de visiteurs⁹, dont de nombreux Ontariens, ce qui en fait le deuxième parc le plus visité au Canada¹⁰.

Le parc de la Gatineau compte 165 km de sentiers pédestres, 90 km de sentiers dédiés au vélo de montagne et plus de 200 km de sentiers entretenus pour le ski de fond, ce qui en fait l'un des plus grands réseaux de pistes en Amérique du Nord.

Source : <https://pourquoigatineau.com/raison-7-la-nature-en-plein-coeur-de-la-ville/>

Gatineau peut aussi se targuer de posséder des infrastructures sportives de haut calibre. En Outaouais, l'offre d'activités sportives est d'ailleurs surtout concentrée à Gatineau, où l'on peut pratiquer 97 % des disciplines sportives représentées dans la région. En fait, plus de la moitié des disciplines sont offertes uniquement en milieu urbain, ce qui exerce une pression sur la Ville de Gatineau pour l'aménagement et la gestion des infrastructures sportives. Les résidents des milieux ruraux, et en particulier les athlètes de haut niveau, sont donc forcés de se rendre en ville pour pratiquer certaines disciplines sportives (Loisir sport Outaouais, 2019).

Enfin, mentionnons que le tourisme sportif national et international occupe une place grandissante dans la région. Grâce à ses infrastructures et installations de premier plan, Gatineau accueille chaque année une trentaine d'événements sportifs internationaux, tels que le Grand Prix cycliste, le triathlon de Gatineau¹¹, la Gatineau Loppet – une course internationale de ski de fond regroupant près de 2 500 skieuses et skieurs¹² – et la Coupe Canada de plongeon, un des neuf rendez-vous annuels de l'élite mondiale du plongeon (Hébert, 2015).

⁸ <https://pourquoigatineau.com/raison-9-une-qualite-de-vie-exceptionnelle/>

⁹ Ville de Gatineau : [Pourquoi Gatineau?](#), février 2021.

¹⁰ CCN : [Le parc de la Gatineau](#), février 2021.

¹¹ https://www.gatineau.ca/portail/default.aspx?p=guichet_municipal/gatineau_vie

¹² [Gatineau Loppet : À propos](#), février 2021.



3.2 Les deux atouts majeurs d'Ottawa : l'emblématique canal Rideau comme infrastructure centrale de plein air et la présence de plusieurs fédérations sportives

La ville d'Ottawa est entourée par une « ceinture de verdure » patrimoniale composée de près de 50 000 hectares de terres humides et de boisés et divisée en 16 zones réservées à la pratique d'activités sportives et interprétatives¹³. Avec son abondance de parcs et d'espaces verts, Ottawa est régulièrement classée en tête de liste parmi les meilleurs endroits où vivre au Canada (Leblanc, 2018).

« Ottawa est une ville abordable, diversifiée et sécuritaire jouissant d'une qualité de vie enviable. Grâce à une scène florissante sur le plan de la culture, des sports et du divertissement, ses résidents tout comme les visiteurs profitent de tout ce qu'Ottawa peut offrir pendant ses quatre saisons. Pour ces raisons et bien d'autres encore, Ottawa obtient toujours une note élevée en matière de qualité de vie. À titre indicatif, le magazine *MoneySense* l'a classée pendant deux années consécutives parmi les meilleurs endroits où vivre au Canada » (Ville d'Ottawa, 2017, p.5).

À Ottawa, le canal Rideau constitue toutefois l'infrastructure de plein air prédominante. Site emblématique et véritable « monument naturel » en plein cœur de la ville, le canal est le lieu de prédilection des promeneurs et cyclistes, des amateurs de sports nautiques en été, et de patinage en hiver. Site du patrimoine mondial de l'UNESCO dont la réputation traverse les frontières, le canal Rideau se transforme en hiver pour devenir la plus grande patinoire naturelle du monde. La patinoire traverse la ville sur 7,8 km et attire des milliers de patineurs chaque hiver, dont de nombreux touristes. La Ville compte aussi un réseau de plus de 800 km de pistes cyclables, dont 350 km de sentiers polyvalents, des voies cyclables et accotements pavés, ainsi que des pistes réservées au vélo de montagne et vélo à neige (Le vélo en Ontario 2021).

Grâce à son statut de capitale nationale, Ottawa attire aussi de nombreuses fédérations sportives de haut niveau, ce qui ouvre des possibilités d'entraînement et de perfectionnement enviables pour les athlètes, entraîneurs et professionnels de part et d'autre de la rivière, en plus d'exercer une influence positive sur les jeunes sportifs. La présence de ces fédérations canadiennes dans la capitale nationale incite d'ailleurs des équipes de calibre national à venir s'entraîner à Ottawa.

¹³ Ottawa Tourism, [Ceinture de verdure de la capitale du Canada](#), février 2021.

Ottawa se démarque aussi par la qualité et la disponibilité de ses plateaux intérieurs pour la pratique de disciplines telles que le volleyball, le basket-ball, l'athlétisme, les sports de combat, le curling, le tennis de table et le water-polo. La Ville accueille par ailleurs un grand nombre de championnats et autres événements sportifs majeurs dans plusieurs de ces disciplines. Mentionnons que les parcours du Marathon d'Ottawa et de la Course de l'Armée du Canada, qui attirent chaque année des milliers de participants, passent par Gatineau¹⁴.

3.3 La qualité de vie en milieu urbain : un important facteur d'attractivité à valoriser

La qualité de vie constitue le principal avantage concurrentiel des villes de taille moyenne comme Ottawa et Gatineau, qui font valoir cet atout pour attirer de nouveaux talents, des entreprises ainsi que des immigrants très scolarisés et possédant des compétences recherchées sur le marché du travail (Ville d'Ottawa, 2019).

« La qualité de vie est devenue un facteur déterminant dans la volonté des entreprises et des travailleurs de s'établir à certains endroits. De plus en plus, les villes s'emploient à offrir et à favoriser des services communautaires, des espaces publics et des rues dynamiques, un design urbain prenant qui tient compte du patrimoine bâti, des options de loisirs et des offres culturelles – ce qu'on appelle « l'infrastructure immatérielle » (*ibid.* p. 19).

Les plus récentes pratiques en matière de planification urbaine contribuent aussi de manière importante au maintien et à l'amélioration de la qualité de vie, que ce soit par l'aménagement de réseaux cyclables pour encourager l'activité physique et les déplacements actifs, par la création de parcs urbains pour tirer profit de la nature environnante, et par la préservation des grands espaces naturels sauvages qui facilitent la pratique d'activités de plein air et de loisir à proximité des milieux de vie.

Bref, la nature a non seulement repris ses droits en ville, mais elle en constitue désormais une caractéristique recherchée. Yves Chalas (2010) parle à ce sujet de la « ville-nature contemporaine » qui laisse la nature pénétrer dans la ville et lui fait même une place centrale, qui répond à une demande des habitants de profiter de manière active de la nature plutôt qu'en seuls spectateurs, qui reconnaît et préserve le statut de « monument naturel » de certains espaces dans la mémoire collective, et qui reconnaît les services écosystémiques importants fournis par les vastes zones naturelles insérées

¹⁴ <https://ottawatourism.ca/fr/evenements-majeurs-sportifs/calendrier>

dans le tissu urbain – Chalas parle de « vides structurants » – pour améliorer de manière notable la qualité et le milieu de vie des habitants.

Gatineau veut devenir la capitale du plein air urbain au Québec

Avec ses 298 km de pistes cyclables ou multifonctionnelles, ses 360 parcs et espaces naturels qui forment 14 % du territoire, la présence sur son territoire de quatre rivières majeures (des Outaouais, Gatineau, Blanche et du Lièvre) et une vingtaine de sites de plein air aménagés et potentiels, « Gatineau détient le potentiel de devenir la capitale du plein air urbain au Québec » avec une douzaine de disciplines de plein air praticables sur son territoire (Ville de Gatineau, 2019, p. 8).

En 2019, la Ville de Gatineau s’est dotée d’un Plan de développement du plein air urbain assorti d’une enveloppe de 2,8 M\$ sur trois ans pour améliorer l’offre existante et soutenir les projets de développement d’infrastructures. En plus d’accroître les bienfaits du plein air urbain sur la santé publique, « ce plan vise aussi à attirer des touristes étrangers autour de ces attraits considérables, notamment les deux rivières de calibre international que sont la rivière Gatineau et celle des Outaouais. Un peu comme le fait déjà la Loppet Gatineau, la plus grande course de ski de fond du Canada » (Schneider, 2020). Mentionnons également que Gatineau sera l’hôte du Sommet canadien du plein air en septembre 2021.

« La forme ultime du plein air de proximité se joue dans la cour (arrière) des villes. L’heure est résolument au plein air urbain avec des installations qui invitent le grand public à bouger dans des espaces verts : pistes cyclables, parcs municipaux et autres infrastructures accessibles en ville. Certaines municipalités, comme Montréal et **Gatineau**, font des activités extérieures un axe majeur, soutenu par des plans de développement ambitieux et des budgets conséquents. »

Source : Schneider, Nathalie. « [Rapprochement naturel avec le plein air](#) », *Le Devoir*, édition du 31 octobre et 1^{er} novembre 2020.

4. Initiatives et liens entre L’Outaouais et l’Est ontarien

4.1 L’Outaouais, terrain de jeu des Ottavians

Les participants au forum organisé par l’ODO en octobre 2018 autour de la question transfrontalière ont repris l’idée souvent évoquée que la région est un « terrain de jeu » pour les gens d’Ottawa, avec ses nombreuses infrastructures et ses aspects géographiques attrayants pour les activités de plein air et de loisir. Par ailleurs, si les

Ontariens représentent un marché important pour le tourisme culturel et de loisir, on notait également l'apport considérable des villégiateurs de l'Ontario à l'économie de l'Outaouais, particulièrement dans les territoires ruraux. Les participants ont fortement souligné à cette occasion l'importance de développer ces créneaux – les activités culturelles, de loisir et de plein air, incluant la culture autochtone, ainsi que les services aux villégiateurs – plus vigoureusement et de façon concertée entre les différents territoires (ODO, 2018).

4.2 Un vaste réseau de sentiers qui permet de passer aisément d'une province à l'autre

L'Outaouais et l'Est ontarien disposent d'infrastructures de plein air bien intégrées les unes aux autres, ou qui se complètent avantageusement. Par exemple :

- Le réseau cyclable et pédestre gatinois, qui s'étale sur plus de 300 kilomètres, est bien intégré à celui de la Ville d'Ottawa et de la Commission de la capitale nationale.
- La Commission de la capitale nationale gère quant à elle le Sentier de la capitale, un vaste réseau de plus de 200 kilomètres de sentiers polyvalents hors route qui traversent le parc de la Gatineau et la Ceinture de verdure, en passant par les secteurs urbains d'Ottawa et Gatineau où il relie les parcs, jardins, musées et attractions de la capitale. En hiver, la majorité du réseau est accessible pour la pratique du ski de fond et de la raquette¹⁵.
- Le site Explore Ontario by bike (<https://www.ontariobybike.ca/great-places-to-cycle/ottawa-and-countryside/ottawa>) contient de l'information sur plusieurs sentiers cyclables d'intérêt du côté québécois.
- Plusieurs parcours cyclables sont aussi aménagés de sorte à relier l'Outaouais et l'Est ontarien, notamment entre Ottawa et Gatineau, dans la MRC de Papineau où la boucle ouest de la Cycl-O Route de la rivière des Outaouais relie Thurso et Fassett aux Comtés unis de Prescott et Russell par traversier, ainsi que dans le comté de Renfrew, où la OVRT connecte avec le cycloparc de la MRC de Pontiac.

¹⁵ <https://ccn-ncc.gc.ca/endroits/sentier-de-la-capitale>

- Les Comtés unis de Prescott et Russell, en collaboration avec les MRC d'Argenteuil et de Papineau, au Québec, ont conçu une *carte vélo* mettant en valeur la majestueuse rivière des Outaouais¹⁶.
- Un pont interprovincial spécialement aménagé pour permettre aux motoneigistes de l'ouest d'Ottawa de traverser la rivière en direction de la MRC de Pontiac, et vice versa, devrait ouvrir à la circulation pour la saison hivernale 2021-2022 (Radio-Canada, 20 octobre 2021). Ce nouveau pont pour motoneiges de 1 600 pieds, réalisé grâce à un partenariat interprovincial réunissant plusieurs acteurs du milieu avec l'appui financier de tous les niveaux de gouvernement, est rattaché à un important réseau de sentiers de chaque côté de la rivière. Cette infrastructure offre des possibilités touristiques intéressantes pour les sept clubs de motoneige de l'Outaouais et les quatre MRC¹⁷.

L'Outaouais fait partie des cinq régions touristiques du Québec les plus visitées par les cyclotouristes ontariens, qui choisissent l'Outaouais comme destination vélo dans une proportion de 14 %. Selon une étude réalisée par la Chaire de tourisme Transat, les cyclotouristes ontariens ont dépensé en moyenne 411 \$ par jour pendant leurs vacances à vélo en 2014, pour un montant total de 1 940 \$ pour la durée de leur séjour.

Source : Chaire de tourisme Transat, *Tourisme à vélo au Québec. Portrait de la clientèle*, 29 janvier 2015.

4.3 Des partenariats entre les organisations sportives de part et d'autre de la frontière

La complémentarité des ressources et installations sportives entre les deux provinces encourage l'établissement de partenariats. La région de l'Outaouais étant mieux dotée en termes d'infrastructures de sport de plein air (p. ex., pentes de ski, pistes de ski de fond, champs de tir pour biathlon), la région attire beaucoup de résidents d'Ottawa dans ses clubs sportifs et de nombreux athlètes qui viennent profiter de la disponibilité des

¹⁶ http://www.fr.prescott-russell.on.ca/visiteurs_et_loisirs/reseau_cyclable_et_pedestre

¹⁷ Information fournie par Cindy Phillips, directrice du développement économique de la MRC de Pontiac, lors du lancement du rapport transfrontalier le 30 septembre 2021.

plateaux sportifs pour s'entraîner. En contrepartie, Ottawa dispose d'infrastructures intérieures de qualité (p. ex., pistes d'athlétisme et de curling) qui font défaut à Gatineau. Dans un sondage réalisé par Loisir sport Outaouais en 2019, près de la moitié (49 %) des organisations sportives de l'Outaouais interrogées ont déclaré avoir établi des liens avec des organismes et installations du côté ontarien pour le développement de leurs athlètes ou de leurs entraîneurs. La majorité des acteurs dans ce domaine croient qu'il est nécessaire de maintenir ce type de partenariats pour permettre aux athlètes de l'Outaouais de profiter des installations très polyvalentes qu'on trouve à Ottawa pour pratiquer leur sport à longueur d'année (LSO, 2019).

5. Les enjeux transfrontaliers

5.1 Le plein air de proximité : un atout sous-exploité

Le plein air de proximité est « une activité physique pratiquée en milieu ouvert, dans un rapport dynamique et harmonieux avec des éléments de la nature » que l'on retrouve près de chez soi, dans les espaces naturels des villes et des villages (Magazine 100°, 2021). Déjà très populaire, le plein air de proximité connaît un engouement exceptionnel depuis le début de la pandémie de COVID-19 en raison des restrictions sanitaires. « Du jour au lendemain, la population était invitée à se tourner vers les espaces extérieurs pour socialiser et bouger, ce qui a progressivement conduit les citoyens à redécouvrir les espaces extérieurs de proximité et à poser un regard nouveau sur les milieux naturels où régnait soudain le chant des oiseaux » (*ibid.*).

Comme on l'a démontré précédemment, l'Outaouais et l'Est ontarien baignent dans un environnement naturel riche en possibilités pour la pratique d'activités de plein air de proximité, et ce tant en plein cœur des villes d'Ottawa et de Gatineau que dans les milieux ruraux. Néanmoins, les atouts de l'Outaouais dans ce domaine restent largement méconnus des Ontariens, tandis que les gens de l'Outaouais connaissent peu les infrastructures de plein air de l'Est ontarien en dehors d'Ottawa, où le canal Rideau occupe une place prédominante dans le marketing touristique, au point de faire de l'ombre aux autres infrastructures périurbaines et rurales.

En octobre 2018, les participants au Forum des acteurs du développement ont d'ailleurs insisté sur l'importance d'établir une démarche concertée entre les différents territoires pour valoriser davantage le créneau des loisirs et du plein air auprès de la province voisine. Plusieurs initiatives en ce sens ont été proposées, dont l'organisation de journées thématiques spéciales à l'intention des Ontariens, l'invitation de délégations

économiques à venir visiter les attraits de l'Outaouais et la mise sur pied de campagnes promotionnelles intensives et ciblées vers ce marché (ODO, 2018, p. 13).

5.2 Les villégiateurs ontariens en Outaouais : un levier économique qui vient avec des défis

Le flux important de villégiateurs ontariens qui traversent la rivière pour venir profiter des nombreux lacs et attraits naturels de l'Outaouais représente un levier économique majeur pour les territoires ruraux. Cet apport économique indéniable semble toutefois difficile à quantifier car une bonne partie des dépenses des villégiateurs en biens et services échappe aux territoires ruraux. En 2014, les propriétaires de résidences secondaires dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau ont généré près de 52 M\$ de dépenses dans la MRC pour des biens et services associés à leur résidence. En revanche, ils ont aussi dépensé 24,3 M\$ à l'extérieur de la MRC, principalement en essence et carburant, produits de beauté et de santé, ainsi que matériel et accessoires de loisirs, ce qui représente environ le tiers des dépenses globales effectuées en biens et services associés à leur séjour. Plus de 50 % des villégiateurs effectueraient ces achats en dehors de la MRC, notamment en raison des prix plus élevés dans les municipalités et de l'offre déficiente des produits (Zins Beauchesne et associés, 2014).

Ces nouveaux résidents venus de la ville ont en effet des attentes plus élevées que la population locale en termes de services, et préfèrent souvent effectuer leurs achats chez eux – en Ontario – avant de se rendre à leur chalet ou résidence secondaire. Ils se plaignent entre autres du prix des marchandises, du manque de produits et services (restaurants, stations-service, équipement de sport, etc.) et de l'accès déficient à Internet et au réseau cellulaire (Zins Beauchesne et associés, 2014). Pour maximiser les retombées de la villégiature, les territoires ruraux devront donc s'employer à diversifier l'offre de services et de commerces disponibles afin de combler les attentes des villégiateurs.

Cet apport économique n'est pas non plus sans conséquence sur le tissu social et l'intégrité de l'environnement. La MRC de la Vallée-de-la-Gatineau résume la situation en ces termes dans son Énoncé de vision à l'horizon 2025 :

« Le développement de la villégiature, dans sa forme traditionnelle, et l'accueil dans les municipalités rurales du Sud de néo-résidents à l'emploi à Gatineau-Ottawa, constituent un potentiel démographique certain mais aussi un facteur de pression pour les milieux naturels et peuvent provoquer la disparition des terres forestières et agricoles en l'absence de contrôle. L'augmentation de l'évaluation foncière et du niveau de taxation des

résidences riveraines risque encore de créer une ségrégation dans l'accès aux rives et de favoriser l'émergence de communautés hétérogènes voire antagoniques » (MRC Vallée-de-la-Gatineau, 2015, p. 50).

En somme, la villégiature n'a pas que des retombées positives, car l'essor de ce secteur vient avec un coût environnemental (la pollution des cours d'eau notamment), social (hausse du prix des logements) et culturel (risque d'effritement du français) important.

5.3 La frontière, obstacle au développement sportif en Outaouais

En dépit des avantages offerts par la complémentarité des installations sportives entre territoires voisins, plusieurs enjeux transfrontaliers, comme la réglementation, la reconnaissance d'expertise et le défi de la langue, font obstacle au développement optimal de plusieurs disciplines sportives (Loisir sport Outaouais, 2019). En voici un résumé :

- Le système d'octroi des heures de plateaux : Le système d'attribution des heures d'utilisation des plateaux est basé sur le nombre d'athlètes de la ville d'appartenance. Cela nuit à l'accès aux infrastructures des clubs sportifs de part et d'autre de la rivière qui accueillent des joueurs de l'autre province parmi leurs athlètes. En contrepartie, de nombreux athlètes de l'Outaouais traversent à Ottawa pour pratiquer leur discipline faute d'infrastructures intérieures adéquates pour s'entraîner. Pour l'Outaouais, il devient alors difficile de se doter d'infrastructures de qualité capables de rivaliser avec l'offre existante du côté d'Ottawa.
- La qualité de l'offre des clubs sportifs : Pour une même discipline, la qualité de l'offre d'un club varie d'un côté à l'autre de la rivière en fonction du leadership de la fédération provinciale. Cette variation dans la qualité de l'offre favorise la migration des joueurs qui souhaitent se développer au niveau compétitif en plus de créer différents enjeux pour les clubs et les villes, comme l'arrimage des réglementations provinciales ou l'accès aux infrastructures.
- La reconnaissance de l'expertise des entraîneurs : La présence de fédérations sportives canadiennes et la disponibilité des plateaux sportifs sont un atout pour la formation d'entraîneurs de haut niveau. Malheureusement, la formation donnée en Ontario n'est pas toujours reconnue au Québec, ce qui force les entraîneurs de l'Outaouais à aller suivre leur formation à Montréal alors qu'une formation similaire est donnée tout près de chez eux par une fédération ontarienne.

- La divergence des réglementations provinciales : Plusieurs disciplines sportives sont régies par des règlements qui diffèrent d'une province à l'autre. Cette situation complique la tâche des clubs sportifs de la région transfrontalière qui entraînent des athlètes tant québécois et qu'ontariens qui sont soumis à des règles et des critères différents, tels que la province de résidence, pour avoir accès à des compétitions et pour se qualifier. Les partenariats entre clubs sportifs des deux provinces sont également difficiles à établir en raison des différentes réglementations.
- Le trou de services dans le développement de partenariats transfrontaliers : Le développement de partenariats entre organismes sportifs de part et d'autre de la rivière serait souhaitable, autant pour l'organisation d'événements conjoints que pour le partage d'outils et de compétences. Le soutien régional de part et d'autre de la frontière reste cependant limité, sans compter l'enjeu de la langue, qui représente un frein à la collaboration sportive transfrontalière.

6. Références

- Chaire de tourisme Transat (2015). *Tourisme à vélo au Québec. Portrait de la clientèle*. 29 janvier 2015.
- Chalas, Y. (2010). *La ville de demain sera une ville-nature*. *L'Observatoire*, 2 (2), 3-10. <https://doi.org/10.3917/lobs.037.0003>
- Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire public de l'Outaouais et ministère des Ressources naturelles (2013). *Stratégie de développement de la villégiature privée sur le territoire public de l'Outaouais*. Gatineau, 90 pages.
- Hébert, C. (2015). « Gatineau veut plus d'événements sportifs », dans *Les affaires*, édition du 12 septembre 2015.
- Leblanc, D. (2018). « Ottawa au deuxième rang des villes canadiennes où il fait bon vivre ». *Le Droit. Actualités*. 31 juillet 2018.
- Loisir sport Outaouais (s.d.). *Les enjeux transfrontaliers du sport en Outaouais. Étude qualitative de la perspective des répondants régionaux*. Document de travail.
- Loisir sport Outaouais (2017). *PAPA-O Plan d'action plein air de l'Outaouais*.
- Loisir sport Outaouais (2019). *Portrait et plan d'action en matière de sport pour la région de l'Outaouais – PASport en soutien au programme Jeux du Québec*.
- Loisir sport Outaouais (2020). *PAPA-O. Plan d'action plein air de l'Outaouais. Annexe au Plan d'action rédigé en 2017 et mis à jour en 2019*.
- Magazine 100° (2021). [Plein air de proximité : 5 leçons à tirer après 12 mois de pandémie](#), 11 mai 2021.
- Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (2015). *Détermination des sites de villégiature commerciale et communautaire sur le territoire public de l'Outaouais 2015-2020*.
- MRC de la Vallée-de-la-Gatineau (2015). [Énoncé de vision stratégique. Une Vallée pour demain – horizon 2025](#), 192 p.
- Observatoire du développement de l'Outaouais (2018). [L'Outaouais aux frontières des possibilités. Bilan du Forum des acteurs du développement de l'Outaouais](#). 11 octobre 2018.
- Radio-Canada (2021). [Des motoneigistes s'impatientent d'obtenir l'accès à un pont interprovincial](#). ICI Ottawa-Gatineau. 20 octobre 2021.
- Schneider, N. (2020). « [Rapprochement naturel avec le plein air](#) ». *Le Devoir*. Édition du 31 octobre et 1^{er} novembre 2020.
- Ville d'Ottawa (2017). [Ville intelligente 2.0](#). Direction générale de la planification, de l'infrastructure et du développement économique. Novembre 2017.

Ville d'Ottawa (2019). [L'Ottawa de demain après 2036. Avant-projet final - scénarios, facteurs de changement et considérations en matière de planification.](#) Janvier 2019.

Ville de Gatineau (2019). Plan de développement du plein air urbain de Gatineau. Service des loisirs, des sports et du développement des communautés. Présentation au Comité plénier. 5 novembre 2019.

Beauchesne, Z. et associés (2014). Étude sur les villégiateurs dans la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau. Rapport final.